

3^{ème} DIMANCHE DE CARÊME – ANNÉE A

Textes : Ex 17, 3-7 ; Rm 5, 1-2.5-8 ; Jn 4, 5-42

Comme chacun d'entre nous, le Seigneur Jésus, au cours de son existence terrestre, était lui aussi confronté à la réalité de la fatigue. Dans la page de l'évangile d'aujourd'hui, saint Jean nous présente Jésus fatigué et épuisé par une longue marche sous un soleil accablant : « **En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi** » (Jn 4, 5-6). Notre corps et notre esprit sont constamment sollicités par divers efforts et confrontés à de nombreuses épreuves (solitude, maladie, stress, etc.). Avec le temps, nos forces faiblissent et nous plongeons dans l'épuisement et parfois la dépression. En lisant la page de l'évangile de ce dimanche, je me rends compte que Jésus a réellement partagé notre humanité en toute chose, excepté le péché. Il a connu la fatigue comme nous. Je me rends également compte que lorsque je suis "à bout" ou que je n'en peux plus, je peux me tourner, dans la prière, vers notre Seigneur qui connaît autant que nous le poids de la fatigue. N'hésitons pas à lui dire dans la prière ce que nous ressentons ou ce que nous traversons.

« **Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : "Donne-moi à boire"** » (Jn 4, 7). Au terme de leur échange, une inversion de rôle se produit parce que la femme dit à Jésus : « **Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser** » (Jn 4, 15). La margelle d'un puits devient le lieu où le Fils de Dieu assoiffé se révèle comme seul capable d'apaiser la soif de l'homme. À la Samaritaine qui puise de l'eau, il parle du don de Dieu, qui devient en l'homme source jaillissante pour la vie éternelle. On ne peut mieux évoquer la vie dans l'Esprit, à laquelle le baptême donne part. Seigneur Jésus, tu nous vois fatigués par la route, et notre gorge sèche est altérée par un désir jamais satisfait. Donne-nous de ton eau, afin que nous n'ayons plus jamais soif et retrouvions la force de mettre de l'ordre dans notre vie. Alors, en esprit et en vérité, nous pourrons avec toi adorer le Père à jamais.

Face à Jésus, source jaillissante pour la vie éternelle, une seule attitude est possible : l'adoration. « Celui qui n'a pas la nostalgie de la prière n'a pas encore rencontré le vrai

Dieu. Un Dieu qu'on ne prie pas n'est pas le vrai Dieu. Plus exactement, un Dieu qu'on n'adore pas n'est pas le vrai Dieu » (Cl. Geffré, *Un espace pour Dieu*, p. 23). Éveille en nous le besoin fort de te prier et de t'adorer.

Lasne, 12 mars 2023